

209. LE GRAIN DE BLE TOMBE A TERRE DOIT MOURIR (Jn. 12:20-26)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
12

20. Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête,
21. s’adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.
22. Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus.
23. Jésus leur répondit : L’heure est venue où le Fils de l’homme doit être glorifié.
24. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit.
25. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle.
26. Si quelqu’un me sert, qu’il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu’un me sert, le Père l’honorera.

Cette scène a sans doute eu lieu le **mardi** (12 Nisan) de l’an 30, dans le temple où Jésus venait chaque jour enseigner (Lc. 19:47), plus précisément dans le parvis dit “*des femmes*” qui était réservé aux seuls fidèles (hommes et femmes). On y accédait en traversant le parvis des nations.

Cette journée du mardi sera particulièrement riche en enseignements. La crucifixion aura lieu le jeudi (selon la chronologie adoptée dans ces études).

Si l’on considère que les apôtres ont écouté **une prédication de Jésus chaque jour** de son ministère de **plus de 3 années**, ils ont entendu **plus de 1 000 prédications parfaites** (certaines duraient des heures). Pour les chrétiens qui écoutent **une prédication par semaine**, il faudrait, à ce rythme, **plus de 20 ans** pour emmagasiner cette nourriture. Et encore faudrait-il que ces prédications offrent tout ce qui était contenu dans les enseignements de Jésus !

• **Jn. 12:20** “*Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête, ...*” :

a) Ces hommes sont semble-t-il des **prosélytes** (= “*qui est venu s’ajouter*”) “**grecs**” (ne venant pas nécessairement de Grèce).

• Les “*prosélytes de la justice*” adhéraient à toutes les prescriptions du judaïsme, y compris à la circoncision.

• Les “*prosélytes de la porte*” n’observaient que des commandements surtout moraux (ne pas être idolâtre, voleur, blasphémateur, incestueux, ne pas manger de chair avec son sang, etc.), mais n’étaient pas circoncis.

• Le NT cite plusieurs prosélytes : le ministre éthiopien de Candace (Act. 8:27), ceux d’Antioche de Pisidie (Act. 13:43), les “*craignant Dieu*” de Thessalonique (Act. 17:4)

• Plusieurs seront présents à Jérusalem lors de l’effusion de l’Esprit (Act. 2:10).

Tous, bien que plongés dans un environnement païen, avaient été attirés par le Dieu d’Israël. La venue à Jérusalem, à quelques jours de la solennité de Pâque, des “*prosélytes de la porte*”, était encouragée par un texte de l’AT :

1 R. 8:41-43 (prière de Salomon) “(41) *Quand l’étranger, qui n’est pas de ton peuple d’Israël, viendra d’un pays lointain, à cause de ton Nom, (42) car on saura que ton Nom est grand, ta main forte, et ton bras étendu, quand il viendra prier dans cette maison, - (43) exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu’il te demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom pour te craindre, comme ton peuple d’Israël, et sachent que ton Nom est invoqué sur cette maison que j’ai bâtie !*”

L’entrée dans le parvis dit “*des femmes*” était interdit aux prosélytes s’ils n’étaient pas circoncis. S’ils avaient été circoncis, la Loi leur donnait les mêmes prérogatives qu’aux Israélites. Si, malgré leur vif désir de “**voir**” **Jésus de près**, ils ne pouvaient y parvenir, c’est qu’ils n’étaient **pas circoncis**, et devaient rester hors du parvis des femmes, d’où leur **frustration**.

b) Le fait qu’ils venaient **adorer ouvertement** le Dieu d’Israël les distinguait de la femme cananéenne venue intercéder en faveur de sa fille lors d’un passage de Jésus dans le territoire de Tyr.

c) Ils étaient, comme toute la population pieuse de Jérusalem et les pèlerins, au courant des miracles accomplis par Jésus, et de ce qui se disait à propos de sa personne.

S'ils venaient de la Galilée du Nord ou de la Décapole, où, depuis les dynasties séleucides, demeuraient de nombreux Grecs, ils étaient aussi au courant de ce que Jésus avait accompli dans ces territoires.

• **Jn. 12:21** “... s'adressèrent à *Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.*” :

a) Ces “Grecs” avaient repéré de loin l'attroupement autour de Jésus dans le parvis qui leur était interdit. Ils avaient repéré, par ses allées et venues, que “Philippe” était l'un des proches de Jésus, et, lorsqu'à l'occasion d'un déplacement, il est arrivé dans le parvis des Gentils, ils lui ont présenté leur requête.

S'ils venaient effectivement de Galilée, l'accent galiléen de Philippe (il venait “de Bethsaïda en Galilée”), et son nom grec (ils ont entendu ce nom prononcé à distance), les ont peut-être encouragés à s'adresser à lui à la première occasion.

“Philippe” et “André” (cf. verset suivant), le frère de Pierre, étaient deux Galiléens convertis de la toute première heure (Jn. 1:40-41, 45) alors qu'ils étaient disciples de Jean-Baptiste.

b) C'est en insistant, “avec instance” que ces Grecs demandent à “voir” Jésus. Ils ne sont pas mus uniquement par la simple curiosité. En fait, ces hommes ont mieux “vu” Jésus, sans le rencontrer, que ceux qui l'observent depuis plusieurs jours.

Ps. 27:4 “Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple.”

Peu de leurs contemporains ont su “voir” comme il convient le Fils de Dieu dans son temple.

Dès lors, ils sont déjà au bénéfice des bénédictions éternelles réservées aux fils d'Abraham selon l'esprit.

Jn. 6:40 “La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.”

Jn. 12:44-45 “(44) Or, Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé ; (45) et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé.”

Mt. 13:17 “Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.”

• **Jn. 12:22** “Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus.” :

a) L'accès à la prolixité physique de Jésus n'allait pas de soi, non seulement pour éviter la cohue, non seulement pour ne pas interrompre les temps de méditation, ou de repos, ou de prédication de Jésus, mais aussi par respect pour l'Onction qui était dans le Fils de David, le Roi d'Israël.

Le fait que ces Grecs n'étaient pas considérés comme des descendants d'Abraham à part entière posait un problème particulier, même si Jésus avait déjà pris l'initiative d'aller vers des Samaritains.

Mt. 15:24 “Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.”

Il n'était pas donné à tout le monde le privilège de manger à la même table que Jésus.

Il y aura une intimité avec Jésus-Christ qui sera réservée à l'Épouse.

b) Les disciples ont appris qu'il ne leur appartenait pas de décider qui avait ou non le droit d'approcher de Jésus. Ils ne se prenaient pas pour des médiateurs, mais pour des serviteurs d'un Maître désireux de bénir les hommes.

c) La suite du récit ne permet pas d'affirmer si Jésus s'est levé ou non pour aller à la rencontre de ces Grecs, soit immédiatement, soit plus tard, par exemple au moment de quitter le temple.

• Mais Jésus n'a jamais éconduit des âmes sincères, et, s'il avait refusé de les rencontrer, il leur en aurait fait savoir la raison.

• Il est même possible que les mots prononcés à partir du v.24 (la parabole du grain mis en terre) l'aient été en présence de ces Grecs.

• **Jn. 12:23** “Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.” :

a) Cette déclaration de Jésus est la conséquence de la requête que viennent d'émettre des païens attirés par l'Éternel, et par ce qu'ils perçoivent en Jésus-Christ, alors que les plus hautes autorités juives cherchent à le faire mourir.

C'est ce contraste entre l'ouverture des païens méprisés et l'endurcissement de plusieurs religieux juifs qui conduit Jésus à cet enseignement prophétique : ce contraste annonce un jugement imminent.

- En effet, le titre de “**Fils de l’homme**” est le titre messianique dévoilé dans deux prophéties de Daniel (Dan. 7:9-14 et 10:1-21 citées ci-après, §b), en relation avec le **jugement**.
- Dans les prophéties de Daniel, la “**glorification**” du Fils de l’homme est son intronisation comme **Juge suprême** (sur le thème du “*Fils de l’homme*”, voir l’étude n° 126).
- Jésus voit dans ces **Grecs** les prémices des croyants venus des Nations qui prendront place sur des trônes à ses côtés : ils contribueront à la **gloire de Jésus-Christ**, et y participeront.
- Jésus voit dans les Israélites qui au même moment lui tournent le dos, ceux qui devront rendre des comptes devant lui : eux aussi contribueront à la **gloire de la Justice divine**.

b) Les deux prophéties de **Daniel** relatives au Fils de l’homme (cf., sur ce même site, l’étude du Livre de Daniel) sont les suivantes :

- **Dan. 7:9-14** [A la fin du songe des trois animaux, s’est ouvert au v. 7 le tableau de la quatrième bête et de son **jugement**].

“(9) *Je regardai, pendant que l’on plaçait [“jetait” du ciel] **DES trônes** [le v.22 révèle que ce sont **les saints** du Souverain auxquels le Royaume est remis ; cf. Mt. 19:28, Ap. 20:4].*

Et l’Ancien des jours [le Dieu d’éternité, Deut. 23:27] s’assit [en fait, la suite montre que le jugement va être remis au Messie, le Fils de Dieu : Ps. 2:9, 60:5-6, Es. 11:4, etc.].

Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu [cf. Ap. 1:12-16],

et les roues comme un feu ardent [Ezéchiel les a contemplées ; l’étude sur les chérubins, proposée sur le même site, montre qu’elles représentent le peuple des élus porteurs de la révélation sacerdotale].

(10) Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s’assirent [ou : “il s’assit”],

et les livres [la mémoire des actions de chaque homme] furent ouverts.

(11) Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne [malgré le tribunal ! cette guerre dure depuis les débuts de l’humanité] ;

et tandis que je regardais, l’animal fut tué [par la puissance venue des trônes], et son corps [son système d’oppression] fut anéanti, livré au feu pour être brûlé.

(12) Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu’à un certain temps [c’est le rappel que les autres royaumes n’ont duré que le temps qui leur avait été alloué].

(13) Je regardai pendant mes visions nocturnes [c’est l’ouverture d’un tableau distinct, celui de l’avènement du règne du Messie],

et voici, sur les Nuées des cieux [un écran réservé à Dieu : Es. 14:14, Ps. 18:10-19 ; 47:2-4, Nah. 1:3] arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher [il est escorté par les anges] de lui.

(14) On lui donna la domination [le Christ a été trouvé parfait], la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.”

- **Dan. 10:1-21** “(1) *La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu’on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l’intelligence de la vision.*

(2) En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines [3 septénaires] dans le deuil. (3) Je ne mangeai aucun mets délicat, il n’entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m’oignis point jusqu’à ce que les trois semaines fussent accomplies.

(4) Le vingt-quatrième jour du premier mois, j’étais au bord du grand fleuve qui est Hiddékel. (5) Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un Homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d’or d’Uphaz [c’est la ceinture d’un Roi-Juge].

(6) Son corps était comme de chrysolithe [couleur ambrée, comme de l’or transparent], son visage brillait comme l’éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l’airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d’une multitude. (7) Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point [cf. l’expérience de l’escorte de Paul sur la route de Damas], mais ils furent saisis d’une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher.

(8) Je restai seul [Daniel est entré dans une autre dimension],

et je vis cette grande vision ; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur. (9) J’entendis le son de ses paroles ; et comme j’entendais le son de ses paroles, je tombai frappé d’étourdissement, la face contre terre.

(10) Et voici, une main me toucha [c’est celle d’un ange messager], et secoua mes genoux et mes mains.

(11) Puis **il me dit** : Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car **je suis maintenant envoyé vers toi**. Lorsqu’il m’eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant. (12) Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t’humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c’est à cause de tes paroles que je viens. (13) Le chef du royaume de Perse m’a résisté vingt et un jours [3 septénaires] ; mais voici, **Micaël, l’un des principaux chefs** [c’est-à-dire un archange], est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. (14) Je viens maintenant pour te faire connaître **ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps** ; car la vision concerne encore ces temps-là.

(15) Tandis qu’il m’adressait ces paroles, **je dirigeai mes regards vers la terre**, et je gardai le silence. (16) Et voici, **quelqu’un qui avait l’apparence des fils de l’homme** [c’est l’ange messager du v.10, mais cette fois-ci il devient **compagnon terrestre** d’un simple homme] **toucha mes lèvres** [Daniel reçoit une onction prophétique solennelle].

J’ouvris la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait devant moi : **Mon seigneur**, la vision m’a rempli d’effroi, et j’ai perdu toute vigueur. (17) Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur ? Maintenant les forces me manquent, et je n’ai plus de souffle. (18) Alors **celui qui avait l’apparence d’un homme me toucha de nouveau** [cf. v.16], et me fortifia. (19) Puis il me dit : Ne crains rien, **homme bien-aimé**, que la paix soit avec toi ! Courage, courage ! Et comme il me parlait, je repris des forces, et je dis : Que mon seigneur parle, car tu m’as fortifié. (20) Il me dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant je m’en retourne pour combattre le chef de la Perse [une puissance ténébreuse qui domine les humains de cette zone géographique] ; et quand je partirai, voici, le chef de Javan viendra. (21) Mais je veux **te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité**. Personne ne m’aide contre ceux-là, excepté **Micaël, votre chef**.”

c) C’est aussi à cause du **contraste** entre **Judas** sortant pour aller trahir Jésus, et les onze **autres apôtres** restant avec Jésus pour prendre un repas préfigurant des réalités célestes à venir, que Jésus parlera à nouveau de la **“glorification du Fils de l’homme”** :

Jn. 13:32 “(31) Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, **le Fils de l’homme a été glorifié**, et Dieu a été glorifié en lui. (32) Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et **il le glorifiera bientôt**.”

d) **“Fils de l’homme”** est un titre messianique qui s’applique aux **deux venues** de Jésus-Christ. A chaque fois, il y a une cérémonie d’adoption spirituelle pour les **croissants** (un revêtement d’autorité et de splendeur, comme ce fut le cas, sous forme d’arrhes, à partir de la Chambre haute), et un jugement en condamnation contre les opposants.

e) Comme les Samaritains de Sychar qui avaient reconnu le Messie en Jésus, comme la femme syro-phénicienne venue implorer Jésus pour la guérison de sa fille, ces Grecs faisaient partie des brebis encore étrangère à la bergerie d’Israël.

Jn. 10:16 “J’ai encore d’autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura **un seul troupeau, un seul Berger**.”

Es. 49:6 “Il dit : C’est peu que tu sois mon serviteur pour **relever les tribus de Jacob** et pour ramener les restes d’Israël : je t’établis pour être la Lumière des nations, pour **porter mon salut jusqu’aux extrémités de la terre**.”

Mais la moisson parmi les Nations débutera quand Jésus aura envoyé l’Esprit, c’est-à-dire après sa résurrection et sa glorification au Ciel.

Contrairement au figuier maudit la veille au matin par Jésus, il y a **déjà des fruits sur l’arbre des Nations**, alors que ce n’est pas encore la saison.

• **Jn. 12:24** “**En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit**.” :

L’expression solennelle : **“en vérité, en vérité, je vous le dis”**, souligne l’importance de ce qui va être dit, et équivaut au **“Ainsi dit l’Eternel”** des prophètes de l’AT.

a) Jésus poursuit son enseignement prophétique concernant le Fils de l’homme par une **parabole** où intervient le verbe **“mourir”**, alors qu’il vient de parler de la **“gloire”** réservée à ce Fils de l’homme !

Certes **“l’heure vient”** (v. précédent) pour cette gloire, mais, comme Jésus en a informé déjà les disciples, la **crucifixion** précède la **résurrection** et ses conséquences glorieuses. C’est une prophétie que les disciples sont incapables d’entendre et de recevoir. Mais ils la mémorisent.

Cette parabole est donc dans le prolongement de la réflexion de Jésus déclenchée par la requête des Grecs : la moisson parmi des épis païens doit être précédée par la mort d'un premier Grain.

b) Cette parabole décrit un **phénomène naturel** connu de tous : l'enfouissement du grain de blé précède la moisson au prix de la disparition du grain initial.

- Il n'est pas question ici d'un **pourrissement** du grain (qui tuerait même l'embryon), mais de sa **disparition** apparente.
- Ce qui fait disparaître le grain, ce n'est **pas la terre**, mais la vie du germe au contact de l'humidité de la terre. Dans une terre desséchée, le grain reste intact.
- Ce sont les **pluies** ou **l'irrigation** qui apportent l'humidité nécessaire. Le **soleil** apporte dans le sol l'énergie de la **chaleur**.
- **L'eau** a un double rôle : d'une part elle humidifie l'albumen du grain et **réveille le germe**, et, d'autre part, elle **dissout les nutriments** du sol, les rendant **absorbables** par les premières racelles.
- Le germe se développe en puisant d'abord dans l'albumen qui disparaît peu à peu, puis en absorbant les nutriments du sol devenus absorbables.
- Dès que les **racines** peuvent absorber les nutriments, la plante commence à grandir et à sortir du sol où elle rencontre la **lumière**. Mais la nourriture vient encore du sol. En l'absence de lumière, la plante s'épuisera à faire une longue tige, mais ne fructifiera pas.
- A la fin de son cycle de vie, le grain donne un épi de grains semblables à celui qui a été semé et dont il ne reste que quelques débris éphémères.
- Sauf si le grain a pourri dans le sol, la **dynamique de vie** du grain n'a en fait jamais disparu : elle est passée dans les grains de l'épi.

Jésus utilise ce processus pour en faire une parabole applicable à **lui-même** (v. 24, “*si le grain meurt, il porte beaucoup de fruit*”), puis à **chaque vrai disciple** (v. 25, “*celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la Vie éternelle*”).

Dans les deux cas, “*la terre*” et sa **nuît** ne représentent pas la **tombe**, mais **l'environnement** dans lequel l'homme est plongé durant son existence.

“*La terre*” représente ici un ensemble de **circonstances** qui peuvent être **destructrices** ou **nourricières**.

c) Jésus était le **grain parfait**, l'homme parfait, une âme parfaite dans un corps matériel, un grain non empoisonné par l'ivraie de la chute, contrairement aux autres hommes.

- Jésus est “**tombé en terre**” par la main du Père le jour de sa naissance parmi les hommes.

Héb. 2:14-15 “(14) *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, (15) et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.*”

Dès qu'il a atteint l'âge de raison, la lumière a dirigé les pensées de son âme (le germe de vie), et son âme s'est nourrie des **Ecritures** (les nutriments) **humidifiées par l'Esprit** et mises à la disposition des hommes vivant sur la terre.

- Le grain n'a pas cherché à grossir, mais il **s'est livré** à l'action de l'Esprit Saint, ce qui lui a permis d'**absorber** sans cesse le conseil de Dieu, de le **mettre en pratique** pour lui-même (c'est pourquoi il n'a produit aucune épine), et de le **redistribuer** à ceux qui se greffaient en lui. Chaque jour, ce grain a porté sa croix qui était celle du don de soi à Dieu et pour les hommes.
- La tige, les feuilles et l'épi ne sont que les **étapes du développement** des disciples vivant de la Vie de la Sève.
- La **gloire** de Jésus (comme celle des apôtres, Phil. 4:1) sera la **moisson des grains** formés à sa ressemblance. Cette moisson sera le **fruit de sa soumission parfaite à la volonté du Père**. C'est cette soumission que symbolise la “**mort du grain**”.
- **Gethsémané** et la **crucifixion** n'ont été que le summum tragique de cette soumission d'amour. **Toute la vie de Jésus a été une mort** consentie. Quand il est mort physiquement à Golgotha, l'Esprit de Vie qui animait son âme, s'est libéré du support du sang et, depuis la Pentecôte à Jérusalem, il irrigue désormais le Corps des croyants, l'épi porteur d'autres épis (“**beaucoup de fruits**”, qui forment la “**grande foule innombrable et de toute nation**” d'Ap. 7:9, et dont les Grecs feront partie).

d) Ces paroles de Jésus éclairent une prophétie d'Esaïe :

Es. 53:10 “*Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance ... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours (au travers de l'Eglise qui est son Corps) ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains (l'Esprit et la Parole agiront en permanence au travers de son peuple).*”

Cet enseignement prophétique ne sera compris par les disciples qu'après la résurrection de Jésus-Christ et après l'effusion de l'Esprit sur les élus, c'est-à-dire quand une poignée de grains vivants sera sur le point d'être jetée sur la terre.

Le but éternel de Dieu est de remplir le grenier céleste de fils de Dieu, de grains à la ressemblance du Grain premier-né. C'est à la **fin du cycle** que l'Epouse doit ressembler le plus au grain d'origine.

Chaque grain est une lumière, et **l'épi est aussi un chandelier** au milieu duquel le Seigneur Jésus-Christ règne.

• **Jn. 12:25** “**Celui qui aime sa vie** (gr. “son âme”) **la perdra** (gr. : verbe au présent : aimer sa vie maintenant c'est **déjà** la perdre), **et celui qui hait** (gr. : verbe au présent) **sa vie dans ce monde la conservera** (gr. : verbe au futur) **pour** (gr. “en” = dans) **la Vie éternelle.**” :

a) Après avoir prononcé la parabole du grain, parabole qui est une prophétie et un enseignement sur ce qui attend le Messie, sur la portée de son œuvre, et sur le secret de sa victoire finale (elle repose sur l'adhésion totale à la volonté du Père), Jésus utilise encore la même parabole comme exhortation à l'adresse de ceux qui veulent être ses disciples, et veulent donc devenir eux aussi des grains porteurs de **“beaucoup de fruit”**.

b) Si le désir des prosélytes grecs de voir Jésus ne reposait que sur la **curiosité**, cet enseignement ne leur servait à rien. Mais s'ils voulaient le voir parce qu'ils avaient **déjà vu** quelque chose de lui avant même de le rencontrer, ils aspiraient alors confusément à **être des disciples**. Jésus rappelle ici ce qu'implique un tel désir.

Un disciple cherche à ressembler au maître, et si la parabole du grain en terre s'applique au Maître, elle doit s'appliquer aux disciples.

- Un vrai disciple est un **“grain”** élu et appelé par le Père qui ne l'ôte pas du monde, mais le place dans le monde sombre et hostile (la **“terre”**) pour qu'il y **grandisse** et y **fructifie**.

- A la différence de Jésus, un disciple est un grain dont l'albumen (sa nature humaine) est **empoisonné**, mais un vrai disciple a reçu en lui, par son adhésion au Verbe de son heure, la **semence de l'Esprit** de Christ.

- La présence de ce germe divin résulte de l'**adhésion** à la manifestation du Verbe (aussi appelée révélation).

- Ce germe de Vie sait trouver sa **nourriture** dans l'environnement prévu par le propriétaire de la terre, dans les **Ecritures** rendues digestes par l'humidité de l'Esprit.

- Un vrai **germe** apprend à **“haïr sa vie”**, c'est-à-dire à haïr les énergies naturelles rebelles héritées du serpent ancien, et à se détacher des convoitises mondaines (religieuses ou non). Ce germe ne se nourrit pas de n'importe quoi.

- L'intensité de la **“haine”** contre les attributs de la vie déchue dépend de l'intensité de l'**attraction** exercée par les attributs moraux du Royaume et de son Roi. C'est ce rejet, de plus en plus véhément, des pesanteurs de la terre souillée, qui permet à l'Esprit d'agir plus efficacement dans l'âme, de l'amener au soleil jusqu'à la maturation du fruit de l'Esprit agréable à Dieu, un fruit qui sera **“conservé”** pour toujours dans les greniers divins.

Col. 3:1-3 “(1) Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez les choses d'En-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.** (2) **Affectionnez-vous aux choses d'En haut, et non à celles qui sont sur la terre.** (3) **Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.**”

Phil. 3:7-11 “(7) **Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.** (8) **Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,** (9) **et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la Loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi,** (10) **afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir,** (11) **si je puis, à la résurrection d'entre les morts.**”

Ce n'est pas la mise en terre par des exercices religieux qui crée le germe de Vie. Mais, chez un disciple porteur du germe divin, c'est la perspective de produire du fruit qui pousse le grain à diminuer en terre, pour mieux s'élever vers le ciel et vers sa Lumière.

c) Les **apôtres** seront eux aussi une semence jetée sur une terre hostile. Ils accepteront de tout perdre pour gagner Christ. Il y aura en eux un germe impérissable qui, même après leur mort physique, continuera à s'incarner dans une moisson planétaire dont feront partie ces visiteurs grecs.

d) Cette loi du grain est générale, et s'applique aussi à l'ivraie. Satan est le grain d'origine des ténèbres. C'est une graine qui se nourrit de sa propre pourriture, qui reste sous terre et ne porte jamais de fruit céleste.

Depuis la chute en Eden, l'homme naturel, parasité par l'ivraie, est porteur du germe de la mort. Il meurt par une destruction irrémédiable, pour retourner à la poussière dont le Serpent ancien est condamné à se nourrir. Il ne meurt pas pour la Vie.

- e) Le passage sur terre de l'homme a été conçu par Dieu comme terrain d'**expérience** et de **mise à l'épreuve** :
- L'homme, **même non déchu**, doit **apprendre**, par expérience, qu'il **ne peut compter sur ses seules énergies**, mais doit dépendre du Souffle de Dieu. Jésus lui-même est passé par cette expérience (Héb. 5:8). C'est ce qu'Adam et Eve, créés sans souillure, ont dû apprendre.
 - Il doit **apprendre** que l'homme ne peut s'appuyer en priorité sur **ce qui a été créé**, mais sur l'action du Souffle du **Créateur**.
 - La **nature profonde** de l'homme, plus précisément son attitude face à la vérité divine, est **dévoilée** par des expériences plus ou moins nombreuses et douloureuses. C'est ainsi que Caïn et Abel, au bénéfice d'une même révélation, ont choisi des chemins divergents.
 - C'est Dieu qui décide des expériences nécessaires, et c'est lui seul qui décide du verdict final.
- f) Celui qui, se voulant disciple, ne meurt pas comme le demande Jésus :
- n'a peut-être **pas reçu** le germe divin actif et impérissable,
 - est peut-être **imperméable** aux agents nutritifs déposés par Dieu,
 - risque de ne produire que des épines destinées à la mort éternelle.

g) L'enseignement sur la mort nécessaire des disciples (mort qui conduit à **choisir en priorité la volonté de Dieu**) est si important que Jésus l'a souvent répété, et il ne peut donc pas y avoir d'incertitude sur la pensée de Jésus à ce sujet : cet appel à une passion exclusive n'est pas celui d'un tyran, mais celui d'un sauveur qui sait que ne pas le suivre, c'est rester esclave dans le garde-manger d'un ennemi.

Mt. 10:37-39 “(37) *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; (38) celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. (39) Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.*”

Mt. 16:24-25 “(24) *Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. (25) Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.*”

Mc. 8:35 “*Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.*”

Lc. 9:23-24 “(23) *Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. (24) Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera.*”

Jésus a prononcé ces paroles peu après avoir invité les disciples à confesser **son identité** (il est le Christ, v.20), et avoir annoncé **sa mort** douloureuse et **sa résurrection** (v.22). A l'occasion de la requête des Grecs, ces trois éléments sont réunis : la révélation de sa nature cachée, l'annonce de sa croix, et l'annonce de sa glorification finale.

Lc. 17:33 “*Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera.*”

La seule chose qui importe est donc la présence préalable du Germe de Vie qui est aussi comme une flamme de Feu impérissable.

• **Jn. 12:26** “*Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.*” :

a) C'est la **conclusion**, en forme de **conséquence**, de la parabole destinée à ceux qui veulent **voir** Jésus et veulent **le suivre**.

Un disciple désireux de **ressembler** au Maître pour le “**servir**” sans trahir sa pensée, se doit de le “**suivre**”, et donc **faire taire** (faire mourir) toute voix qui s'opposerait à cette **mise à part radicale**.

“**Servir**” Jésus, c'est faire le mieux possible ce qu'il demande et ce qu'il aime. “**Suivre**” Jésus, c'est ne pas cesser de le servir et d'en apprendre plus **sur lui et par lui**.

Eph. 5:2 “*Marchez dans l'amour (c'est-à-dire en reflétant la Nature et la Pensée de Dieu), à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*”

Jn. 10:27 “*Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.*”

1 P. 2:21-23 “(21) Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, **afin que vous suiviez ses traces**, (22) Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est **point trouvé de fraude** ; (23) lui qui, injurié, **ne rendait point d'injures**, maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ...”

Il y a sur ce chemin des joies incompréhensibles pour l'homme naturel. Ce chemin ne peut être découvert et accepté que par les élus.

b) Jésus sait qu'il va bientôt quitter le monde visible. La question se posera donc pour les disciples sur le moyen d'être au bon endroit pour **être avec lui**, alors même que l'œil ne le verra plus.

Jésus n'ordonne pas aux disciples d'être **là où il sera**, mais **“là où il est”** déjà ! Quelques heures plus tard, Jésus apportera les éclaircissements nécessaires à ces étranges paroles :

Jn. 14:3 “Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que **là où je suis** vous y soyez aussi.”

Jn. 14:19 “Encore un peu de temps, et **le monde** (les incroyants) **ne me verra plus** ; mais vous (les croyants), **vous me verrez**, car **je vis**, et vous vivrez aussi.”

Ce seront les manifestations multiformes du Souffle de Dieu **parmi et dans les élus** encore sur terre qui leur permettront de voir Jésus comme les prosélytes grecs l'avaient entrevu avant même de le rencontrer.

Les élus, bien que sur terre, auront le privilège d'expérimenter de diverses manières sa Présence :

Jn. 14:15-18 “(15) Si vous m'aimez, gardez mes commandements (c'est “le servir”). (16) Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, **afin qu'il demeure éternellement avec vous** (et ainsi “vous me verrez”), (17) l'Esprit de vérité, **que le monde ne peut recevoir** (il ne voit que le visible), parce qu'il **ne le voit point et ne le connaît point** ; mais vous, vous le connaissez (ils ont discerné ce Souffle en Jésus), car **il demeure avec vous, et il sera en vous**. (18) Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.”

c) Il est impossible à l'homme naturel de **mourir par lui-même** aux pesanteurs de ses convoitises de manière à pouvoir ressusciter. L'homme naturel ne peut pas se soulever lui-même ! La seule force capable de vaincre les aspirations de la nature humaine, déchue ou non, est **l'attraction** exercée par l'Esprit céleste. C'est ce qui a permis à Jésus de remporter la bataille de Gethsémané.

- C'est Dieu qui dépose dans ses élus un germe pur (de Nature divine), puis qui le fait germer, grandir, produire du fruit mûr.

- C'est Dieu qui met un élu **en terre**, à l'endroit et à l'heure appropriés.

- C'est Dieu qui fait se soumettre la puissance d'attraction du **terrestre**, en faisant grandir la puissance d'attraction du **céleste**.

L'important est de recevoir de Dieu le Germe d'un Souffle divin.

Rom. 8:9 “**Si quelqu'un n'a pas l'Esprit** (le Souffle) **de Christ, il ne lui appartient pas.**”

2 Cor. 13:5 “**Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi** ; éprouvez-vous vous-mêmes. **Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés.**”

d) L'exemple de l'apôtre Philippe, un disciple de la première heure pourtant, montre que les disciples, malgré quelques révélations fulgurantes, ont **tardé à prendre la mesure** de la Nature de l'Esprit qui animait Jésus :

Jn. 14:7-10 “(7) **Si vous me connaissiez**, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. (8) **Philippe** lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu **ne m'as pas connu, Philippe !** Celui qui m'a vu a vu le Père (l'Esprit invisible) ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? (10) Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.”

e) Etre **“là où était et est Jésus”**, c'est pouvoir se tenir dans **l'atmosphère spirituelle** tout en étant sur terre, et malgré les souffrances qui peuvent faire hurler. C'est **“la bonne part”** qu'avait choisi Marie, la sœur de Lazare, en se rendant captive des paroles de Jésus.

Lc. 10:42 “**Une seule chose est nécessaire**. Marie a choisi **LA bonne part**, qui ne lui sera point ôtée.”

Une telle attitude conduit nécessairement à des **actions** dont certaines ne frappent pas nécessairement les regards.

Les actions qui ont du prix devant Dieu sont celles qui sont assaisonnées par le sel de la croix personnelle qui détruit peu à peu l'orgueil, les ambitions religieuses, l'esprit de condamnation, l'hypocrisie, etc. La taille de l'église, l'intensité des dons naturels et surnaturels sont secondaires, et peuvent même faire obstacle à toute croissance (Mt. 7:22-23).

2 Tim. 2:11-12 “(11) Cette parole est certaine : **SI nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; (12) si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera ...**”

“**Là où je suis**” désigne le lieu secret où Jésus recherche l'Esprit du Père. C'est une façon de vivre.

1 Cor. 6:17 “**Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.**”

Paul avait suivi Jésus et était là où se tenait Jésus :

Phil. 3:7-11 (déjà cité) “(7) **Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. (8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, (9) et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la Loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, (10) afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, (11) si je puis, à la résurrection d'entre les morts.**”

f) “**Le Père honorera**” un tel serviteur. Qu'y a-t-il de plus extraordinaire que d'être “**honoré**” par le Père et le Fils, que de s'entendre dire qu'on a choisi la bonne part, ou qu'on a été un bon et fidèle serviteur, ou qu'on est un bien-aimé, ou que l'Esprit a trouvé plaisir à demeurer en nous !

1 Sam. 2:30 (paroles d'un prophète au sacrificateur Eli) “**C'est pourquoi voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : J'avais déclaré que ta maison et la maison de ton père marcheraient devant moi à perpétuité. Et maintenant, dit l'Éternel, loin de moi ! Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés.**”

Jn. 14:21 “**Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.**”

Jn. 15:4-5 “(4) **Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. (5) Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.**”

Jn. 17:24 “**Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.**”

“**L'honneur**” rendu aux fils de Dieu sera à la mesure de la stature de Christ atteinte par chacun d'eux, car rien ne peut être honorable en dehors de la Nature et de la Vie de Jésus-Christ. Seuls les sarments participent à la gloire du Cep.

Es. 53:11-12 “(11) **A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. (12) C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.**”
